
Le Nouveau contrat pour l'école

Les langues vivantes à l'école élémentaire

Marcel Duhamel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3406>

DOI : 10.4000/ries.3406

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1996

Pagination : 131-134

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Marcel Duhamel, « Le Nouveau contrat pour l'école », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 09 | 1996, mis en ligne le 20 août 2013, consulté le 23 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3406>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2021.

© Tous droits réservés

Le Nouveau contrat pour l'école

Les langues vivantes à l'école élémentaire

Marcel Duhamel

- 1 « L'enseignement et la pratique des langues vivantes représentent un enjeu considérable pour notre pays » : tels sont les propos de François Bayrou, ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de l'Enseignement supérieur, s'adressant aux inspecteurs de l'Éducation nationale du premier degré, dans une lettre¹ présentant la « mesure n°7 » du *Nouveau contrat pour l'école*.

Les langues vivantes à l'école : innovation et continuité

- 2 « Dès le cours élémentaire, tous les élèves sont initiés chaque jour pendant quinze minutes à une langue vivante étrangère »². Il s'agit d'une mesure novatrice et ambitieuse qui vise à renforcer et à systématiser l'apprentissage des langues vivantes à l'école, mettant à profit la « souplesse » de l'oreille des tout jeunes enfants. Elle s'appuie sur l'expérience acquise, depuis 1989, aux cours moyens première et deuxième années. Expérimentation contrôlée dans un premier temps, enseignement d'initiation à une langue étrangère (EILE) ensuite, cette approche d'une langue vivante dans le premier degré, a eu pour objectif principal une meilleure préparation aux enseignements linguistiques du collège. Ainsi, plus de huit cent mille élèves, soit 12 % des élèves du premier degré, ont suivi en 1994/1995, un enseignement de langues vivantes dispensé majoritairement en CM2 – 56 % des élèves – et en CM1 – 26 %³. Cet effectif devrait augmenter de près de 50 % durant l'année 1995/1996 grâce à la mise en place de l'initiation au cours élémentaire, abordée plus tôt dans la scolarité de l'enfant.
- 3 La rentrée scolaire 1995 voit ainsi la coexistence de deux dispositifs :
- au cours moyen, un enseignement d'initiation aux langues étrangères (EILE) qui se poursuit dans les mêmes conditions qu'antérieurement, des enseignants du second degré ou des intervenants extérieurs agréés apportant parfois leur concours ;

- au cours élémentaire première année, une initiation des élèves qui s'installe dans la classe de tous les maîtres volontaires pour participer à cette opération.
- 4 Les langues retenues pour cette action sont : l'allemand, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, l'italien et le portugais. Cette mesure, mise en œuvre progressivement, vise à moyen terme une généralisation. Elle devrait connaître une extension à la rentrée prochaine dans de nouvelles classes de CE1 et se poursuivre au CE2, en reconduisant le principe du volontariat des maîtres.

Une priorité pédagogique : la langue orale

- 5 Les objectifs linguistiques et pédagogiques assignés à cette initiation ont été définis dans une circulaire d'orientation⁴, parue au Bulletin officiel de l'Éducation nationale du 11 mai 1995. Ils se développent dans le cadre de courtes séquences quotidiennes – dix à quinze minutes – qui accordent une place prépondérante à la langue orale, l'écrit n'intervenant à ce stade que de façon occasionnelle et en fonction des situations rencontrées. Il s'agit

« d'abord d'éduquer l'oreille en la familiarisant avec les sonorités et les rythmes de la langue à l'aide de chansons, de comptines, de petits dialogues mimés dans des situations de communication authentiques, de commencer à [...] faire reproduire des mots, des phrases, des fragments de langue, ou des saynètes simples pour faire acquérir la capacité à prononcer les sonorités spécifiques d'une langue vivante ; [il s'agit] également de proposer aux enfants quelques images du pays étranger ».

Un outil audiovisuel pour le maître

- 6 Compte tenu du jeune âge des enfants et d'une nécessaire mise en cohérence par l'enseignant de tous les apprentissages de l'école primaire, ce sont les maîtres du premier degré – instituteurs ou professeurs des écoles – qui sont les mieux placés pour prendre en charge ces séquences de langue. Ils pourront ainsi adapter les contenus proposés – compétences attendues à la fin du CE1⁵ – aux possibilités, à l'intérêt de leurs jeunes élèves et privilégier une souplesse de l'approche méthodologique.
- 7 Afin d'aider les enseignants à assurer cette tâche nouvelle, il a été demandé au Centre national de documentation pédagogique (CNDP) de concevoir et de réaliser un outil pédagogique audiovisuel adapté à l'initiation aux langues vivantes pour les enfants de sept à huit ans. Une série de huit heures de film vidéo *CE1 sans frontière*, est proposée à chaque volontaire, dans l'une des quatre langues les plus largement représentées dans nos écoles (allemand, anglais, espagnol, italien) et couvre l'ensemble de l'année scolaire. Chaque vidéocassette est accompagnée d'un livret pédagogique comprenant l'intégralité des textes des dialogues et des chansons avec leur traduction. La série vidéo est complétée par un guide du maître en quatre volumes. Celui-ci détaille des pistes et des conseils pédagogiques pour l'exploitation, en classe, des cinq minutes quotidiennes de film, destinées à alimenter un quart d'heure d'initiation.
- 8 La série met en scène une classe de CE1 dans une école française (un enseignant, des élèves, une salle de classe...). Elle emprunte à la comédie de situation l'unité de lieu (la classe) et l'action, centrée sur des situations de communication très variées. Il s'agit d'une reconstitution fictive. Chaque épisode est scénarisé et tous les personnages,

adultes et enfants, sont des comédiens, locuteurs natifs du pays de chacune des langues étudiées.

- 9 Conformément aux textes des circulaires, la méthode met l'accent sur la compréhension orale. Abordés de façon progressive, les éléments linguistiques sont parfaitement repérables et le niveau d'exigence de l'ensemble demeure très modeste. Les principes pédagogiques tels que la répétition, la reformulation, la reprise et la révision constituent l'essentiel de la démarche. La structure et le rythme de la série permettent au maître de ménager des moments d'interactivité. L'enseignant garde un rôle essentiel : il présente la séquence, crée les conditions d'une écoute attentive, invite les enfants à répéter, chanter, répondre aux sollicitations du scénario. L'outil est conçu de manière à proposer des situations contenant tous les énoncés de référence nécessaires à la conduite de la séquence par le maître. D'une utilisation souple et aisée, le support vidéo permet à l'enseignant de structurer sa séance. Grâce à des pauses, celui-ci peut décider de prolonger ou de réduire le temps d'exploitation d'une séquence ou d'un épisode, de réécouter une phrase...
- 10 La série *CE1 sans frontière* constitue une aide à la conduite de la séquence de langue, chaque enseignant gardant par ailleurs la maîtrise du choix de ses outils, supports et techniques pédagogiques. Au plan national, vingt mille exemplaires de la série ont été distribués aux maîtres volontaires, sur un total de vingt-cinq mille classes (homogènes) de CE1.

1995-1996 : une année d'observation et d'analyse

- 11 Dès les premiers mois de l'année scolaire, un groupe national d'experts⁶ a été chargé d'assurer le suivi de cette opération. Il a eu pour missions essentielles :
 - d'analyser l'outil audiovisuel *CE1 sans frontière*, d'en observer l'accueil auprès des enseignants ainsi que les premières modalités d'appropriation dans les classes ;
 - d'arrêter un dispositif de recueil d'informations (questionnaire, guide de visite de classe) ;
 - de programmer un certain nombre de visites dans des classes, choisies en fonction de la diversité des lieux et des situations (critères géographique, pédagogique, structurel).
- 12 Les observations des experts porteront non seulement sur les aspects pédagogiques de l'opération (déroulements de séquences, réactions des enfants, utilisation de l'audiovisuel...), mais encore sur les dispositifs d'accompagnement et les actions de formation continue mises en œuvre au plan local.
- 13 L'ensemble des remarques et analyses « de terrain » permettront aux membres du groupe de suivi de présenter, en avril 1996, un bilan d'étape. Ce rapport pourra fournir de nombreux éléments de réflexion, notamment sur les actions de formation initiale et continue à poursuivre et à développer (plans linguistique, didactique et pédagogique), à la rentrée scolaire prochaine, tant pour les nouveaux maîtres volontaires que pour ceux engagés, dès cette année, dans l'initiation.
- 14 La découverte des langues vivantes doit conduire doucement nos tout jeunes élèves à construire leurs repères, leur identité et à développer facilité de communication, curiosité d'esprit et tolérance. En engageant l'effort sur l'initiation aux langues plus tôt dans le premier degré, notre école sera mieux à même de former les futurs citoyens européens du XXI^e siècle.

NOTES

1. Lettre du ministre à tous les inspecteurs de l'Éducation nationale, juillet 1995.
 2. Mesure n° 7 du *Nouveau contrat pour l'école*, extrait.
 3. Les quatre dernières années de l'enseignement primaire s'intitulent : cours élémentaire 1^{re} année (CE1, âge moyen des élèves : 7 ans) ; cours élémentaire 2^e année (CE2, âge moyen : 8 ans) ; cours moyen 1^{re} année (CM1, âge moyen : 9 ans) ; cours moyen 2^e année (CM2, âge moyen : 10 ans).
 4. Circulaire n° 95-104 du 3 mai 1995, BOEN n° 19 du 11 mai 1995, p. 1656-1658.
 5. Se reporter à la circulaire citée précédemment.
 6. Le groupe national d'experts est composé de membres de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, groupes langues vivantes et primaire, d'inspecteurs pédagogiques régionaux, d'inspecteurs de l'Éducation nationale, de professeurs d'IUFM, d'un chercheur de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) et de membres des directions pédagogiques du ministère (DE, DLC, DGES, DEP).
-

RÉSUMÉS

Dans le cadre du Nouveau contrat pour l'école mis en place par le ministère de l'Éducation nationale en France, une mesure novatrice et ambitieuse renforce la politique d'enseignement des langues étrangères à l'école élémentaire, en développant une initiation dès le cours élémentaire, avec des enseignants désireux de participer à l'expérience.

INDEX

Index géographique : France

Mots-clés : école primaire, enseignement des langues, langues étrangères

AUTEUR

MARCEL DUHAMEL

Directeur des écoles, ministère de l'Éducation nationale, Paris, France.